

CABRI' AIR NEWS

N° 17
Décembre 2005



LE JOURNAL DU MILIEU DU CIEL

Anniversaire(s)

Sommaire

Edito	1
Premier Cross	2
Saint Hilaire	2
Bivouac Parapente	3
Pic de Vissou-Campagnac	4
Animation Biplace et repas d'été	5
Vol au-dessus de la Jungle	5
Cultur'Aile	5
Herbe tendre et grands espace	6
Regard d'un nouveau	6
Le bonheur est dans le pré	6
Au-delà de la brèche	7
Crête à mouettes et km faciles	8
L'Auvergne, pour voir	8
Un week-end à Vesole	9
CFD 2004-2005	9
Semaine de distance	10
Pendant ce temps-là, en Grèce	10
Un dimanche sans ...	11
La BD de Bédé	12

CABRI' AIR NEWS
est une publication
du Club CABRI' AIR

*

Ont participé à la réalisation
de ce numéro :

BD, Bernard S., Christophe Ca.,
Claude M, Fabien, Florence, Francis,
Frédéric, Guy-Cédric, Hélène,
Jean-Marie, Manuel, Patrick, Pascal,
Stephane, Sylvain, Thierry, William

*

CABRI' AIR
2 Impasse des Pins
34150 ANIANE
04 67 55 58 33

Alors...voilà, bon, je ne sais pas trop comment vous le dire, mais... on a raté un événement, et notre Pascal de Président, s'est bien arrangé pour qu'on oublie de sen occuper...

Ben voilà : il vient de passer le cap des quarante ans. Vous souriez ? mais inconscéquent que vous êtes ! cette info n'est pas sans conséquence sur la

vie de notre club ! car bien entendu, en dehors du caractère qui évolue, Pascal est atteint par le symptôme récurant chez le spécimen quadra : il tend à faire le point sur sa vie sociale naissante, cherche à faire des bilans...et bien.... ça fait 10 ans que le lascar est président de « Cabri'air », l'âge du club (encore un anniversaire à arroser...la fiesta qu'on va faire !). Et comme Pascal nous la annoncé l'an dernier, il souhaite prendre du recul...



Je profite donc de cet éditto pour lancer un appel désespéré, il faut absolument qu'au moins un GM (gentil membre) du club commence à réfléchir à la question : le poste de président est à prendre (non, il faut suivre, je ne parle pas de celui qui se libère en 2007, je ne vous en demande pas tant !) en décembre 2006.

A « Cabri'air » le poste de Président amène beaucoup d'avantages : secrétariat compétent, aux petits soins, téléphone et répondeur perso, voiture et aile de fonction, pliage de l'aile à chaque vol, révérences et accueil souriant de tous les membres du club, journées de vols réservées sur le Vissou... en contre-partie, les charges semblent bien minimales : représentation aux différentes instances, animation, prises de décisions, rédaction du journal, organisation de la vie du club; vous aurez d'ailleurs au travers des pages qui viennent, une idée de ce qui peut se faire...

Donc, on compte sur vous pour réfléchir sérieusement à la question, vous avez quelques mois pour vous « déclarer », et en attendant, bonne lecture !

Aile N

A L'ASSAUT DES CIMES

P L A N E R L O I N D U N I D

Premier cross

Ca faisait dix mois que j'étais le disciple du grand moine aérolin Fabienilama. Il m'appelaient son gros bousier... « Lorsque tu parviendras à prendre le thermique jusqu'aux cieus sans craindre le vrac sacré, mon gros bousier, tu pourras parcourir le vaste monde...

« 1 mois de gonflage face à la voile, 9 mois de ploufs, de vols plus ou moins thermiques, de chevilles tordues au Vishnou et d'atteros parfois douteux, enfin la consécration...MAILLE FEURSSTEU CROSSE, ZEU CROSSE, ZEU BAISTE AUFFE ZEU OUEURLEU, ZEU MAIRVEULOUSSE...» ouais bon ben ça va, on a compris « ah ? bon ben je poursuis.

Donc c'est par un bel après midi de septembre, le 02 pour être précis, le jour de la rentrée pour ceux qui ont la chance d'appartenir au corps enseignant (gnark, gnark), que je goûtasse aux joies de la promenade bucolique et aérienne.

Décollage à 15h30 du Vishnou; impec; virage à droite; bof; message radio du grand maître: « ça ne tient pas par là mon gros bousier, viens donc te coller au Vissou... ». Ah ouais, ça monte, cool !!! La cime du Vishnou atteinte, v'la t'y pas qu'un thermique me titille le bout du chiffon ? Aller hop, j'enroule, et je me cale dans l'ascenseur en colimaçon. Un petit coup d'œil au vario, oups... euh... et bien me voilà tout juste à la TMA, 1350 mètres tout rond, hin, hin, pile poil... RHEU !!! J'aperçois non loin le moine Bédélama qui tran-

Arrivée sur Villecun



Passage sur Salasc

site déjà vers le mont Mars. «BD de Francis, je suis légèrement plus bas que toi, mais je te suis « Oh, le vilain qui à dépassé la TMA d'un poil de yack !! Au mont Mars, j'ai pas mal perdu. « Francis de BD : tu ramasses tout ce que tu trouves si tu ne veux pas te vacher. « Pif à droite, paf à gauche et pouf je me refais. Et c'est reparti pour une transition relativement douce non loin du Salagou.

«BD de Fabien, nous sommes à Villecun avec p'tit Claude, on tente de se refaire».

«Fabien de BD, OK, on arrive avec Choinchoin». Direction Villecun donc. «Francis de BD, tu dérives trop à gauche, reviens vers Octon».

«D'accord...euh...ben c'est par où Octon ?» «Après Salasc !» «Ah ouais...après Salasc...en voiture, fastoche, mais là... Ah, ça y est, je vois. Ploum, ploum, et maintenant direction Villecun. Je ne sais pas où je vais, mais j'y vais.

«Francis de BD, tu n'y es pas du tout, il faut que tu vises les antennes...non, pas par là, les antennes, vise les antennes... LES ANTEENNEUUUUXXX !!!!»

« Ah, ah, tout à fait, les antennes, celles de Villecun, évidemment, ouah l'autre eh, tu me prends pour une pelure? » «Ah, OK, les deux antennes là bas, ce doit être Villecun».

Alors que je tire tout droit en direction de Villecun, je vois BD qui bifurque légèrement sur la gauche en s'enfonçant inexorablement. Connaissant la grande

Saint Hilaire

Dimanche, 8h du mat, le groupe «Cabri'air» se met enfin «en branle» pour l'ascension de la dent de Crolles. Temps mitigé, nuages et vent en altitude... mais il en faut plus pour démotiver la troupe ! Aujourd'hui, je ne vole pas, je viens juste profiter du paysage avant de faire la navette.

Tout le monde grimpe vaillamment, la pente est rude ; aux trois quarts de la montée, quelques gouttes viennent nous rafraîchir et seuls les plus ardents continuent vers la gençive. Ceux qui redescendent cherchent un déco un peu plus bas, mais rien, pas un brin d'air... ils



regardent, impuissants, décoller (vent travers) les Jean-Marie, Christophe,

Thierry, Jean Pascal, Patrick et Marianne... qui se font un joli plané jusqu'à Lumbin, petit vol, mais vol grandiose !

En bas dans les stands, au milieu des échanges et achats de matos, l'ambiance est quelque peu tendue, les deux accidents dont un mortel hier, sont dans beaucoup de conversations : les organisateurs des démonstrations d'accro du déco sud sont remis en cause. Visiblement, les espaces aériens entre les parapentes et les deltas ne sont pas suffisamment différenciés, les temps de passage se chevauchent et les acrobaties se font nettement trop au dessus du public - d'ailleurs, il semble que le pilote du delta ait tenu au maximum son engin pour éviter les spectateurs dans son crash. Nous étions parmi ceux qui admireraient les évolutions, les images de ce désastre nous paraissent encore difficiles à intégrer, nous aimerions que le vol libre n'évolue pas en jeux du cirque, nous aimerions que le vol reste dans la poésie et la beauté du geste, le plaisir de la découverte et de la rencontre.

Hélène

sagesse et l'immense niveau de BD, je me suis dit qu'il faisait un excellent choix tactique et qu'il allait certainement remonter comme une balle alors que moi, je descendrais lamentablement pour poser comme une bouse au pied de Villecun...Bon ben je n'ai pas encore le niveau me permettant d'appréhender toutes les finesses de la navigation en parapente. Donc pendant que BD fait l'essuie-glace à mi pente, je virevolte en solitaire au dessus du déco de Villecun à plus de 1000 mètres. Mais soudain, une pensée furtive me ramène à la dure réalité terrestre. Il est 16h50, ma voiture est au Vishnou et je dois récupérer les enfants avant 18h à la garderie...Aie, ça risque de coincer ! Pendant que je m'approche doucement de l'attero, BD récupère une

altitude honorable pour continuer sa chevauchée accompagné de quelques autres moines. Il posera au Caylar. Un posé tranquille près du grand maître et récup de sri-Jean-Pierre me permettent d'être à la maison avant 18h. Décidément, le pic du Vishnou était de mon côté ce jour là.

Ce fut donc une très bonne journée pour un jeune disciple comme moi. Et comme toutes les premières fois, on ne sais pas trop comment s'y prendre, on gère comme on peut



Le disciple et son mentor

pendant et après on se sent un peu plus grand...

Francis

Bivouac parapente

Week-end prolongé du 14 juillet direction de rêve: Chamonix, pour petites randonnées tranquilles en montagnes. Nous sommes 4 en famille (Nadine ma femme, Alain son frère et Geneviève ma belle sœur). Objectif le « Buet » petit sommet de 3096 m avec une merveilleuse vue panoramique sur le Mont-Blanc.

En arrivant à Cham le ciel est décoré d'une multitude de papillons multicolores. Je convaincs facilement mon petit groupe que le pique nique au Brévent vaudra le coup d'œil. Là haut, vue dégagée, je n'ai pas menti. Repas diplomatique rapide et feux sur le déco, spacieux je suis le dernier avec un touriste égaré de Toulouse ! quelques ailes encore en l'air se dirigent vers l'atterrissage officiel. Je saute dans ma sellette illico-presto et monte comme un pétard en évitant les câbles. Mais un vent travers droit conséquent réduit à néant mes rêves de cross. En bas les dernières voiles toutes dans le même sens me laissent imaginer l'arrivée de la brise. Je n'insiste pas et vais me poser sagement sans reculer. Je rejoins le parking où j'attends les touristes en bennes. Après avoir pris la météo qui s'an-

Christophe ... le débrouillard !



nonce dégagée et sans vent fort, préparation des sacs et nous partons en randonnée pour dormir au dessus du refuge de la Pierre à Bérard 1974m.

Fin de journée montée parfois ombragée, 500 m pour ce mettre en appétit. Rencontre d'un randonneur parapentiste descendant qui reconnaît



mon sac (vous vous doutiez bien que j'avais pris ma voile chérie?) Il me confirme que le sommet se prête au décollage, regrette de ne pas avoir pris son parapente la haut où les conditions étaient excellentes et garantit une météo favorable pour demain matin. Arrivé au camp de base Geneviève et Alain montent leur tente et Nadine me demande la notre.

- c'est-à-dire que j'ai voulu faire light ma chérie, la tente est restée dans la voiture

- Hé !!!

- pas de problèmes, il fait beau nous sommes tout juste à 2000 m, on profitera des étoiles, ce sera super romantique

- Mais !

- Relax, ne t'inquiète pas. Ce n'est pas du tout comme la fois où nous avons creusé un igloo en ski de rando !

Vraiment incomparable, cette fois-ci elle a monté son duvet et son tapis de sol. Moi toute les provisions (hyophilisée), et Alain a pensé au réchaud.

Après le délicieux repas, ayant fait réellement très light je me suis enroulé dans ma voile à côté de Nadine. J'ai entendu quelque rire jaloux venant de sous la tente voisine. Mais nous avons pu admirer les courses stellaires tranquillement. Bref, super cool le bivouac parapente, pas froid, pas humide, très confortable, à conseiller. Seul bémol de la rando, le matin le plafond bas bouché par le coton nuageux. J'ai quand même monté ma voile 600 m de plus, mais dans le brouillard, j'ai renoncé et l'ai caché au sec dans un creux de rocher au milieu d'un névé (avec point GPS). Du sommet nous avons

Profitons du soleil, ça ne va pas durer

aperçu le



Mont-blanc 2 secondes dans un prompt déchirement du voile balayé par des rafales à plus de 60 Km/h (bravo la météo). De toute façon, le test bivouac parapente est validé. Peut-être que la prochaine fois j'oublierai le duvet de Nadine, histoire de partager des souvenirs.

Christophe

AUTOUR DE VISSOU

NOTRE PERCHOIR !

Pic de Vissou (34) / Campagnac (12)

Ce 3 septembre 2005, toutes mes sources météo concordent : belle journée ensoleillée, bonne instabilité, pas de risque d'orage. Il y a largement de quoi bien fêter la rentrée scolaire.

Sortie du boulot vers 11h. La navette de 13h à la Séranne est déjà pleine ; qu'à cela ne tienne, je sais qu'au Pic du Vissou (site que je fréquente beaucoup au printemps en soirée) une joyeuse bande de pilotes est toujours prête à se jeter dans le premier thermique de la journée... Je ne serai pas seul.

13h - J'arrive au Vissou. Un pilote est déjà là et m'annonce que le rendez-vous du club (Cabri'air) est fixé à 13h30. La manche à air s'agite faiblement, j'ai tout le temps de me préparer.

13h25 - Je décolle le premier pendant que la troupe débarque au déco. Très vite nous sommes deux fusibles en l'air. Après deux points (très) bas, les conditions s'améliorent. Un premier bon thermique m'embarque à 1300 m environ et je suis rejoint par Pascal W. Nous décidons d'attendre un peu histoire de ne pas partir qu'à deux. S'en suit une bonne attente au milieu d'une dizaine de voiles ; je loupe le premier wagon de trois pilotes (dont Pascal W.) mais parviens à m'accrocher plus tard à la Sigma 6 de Bernard D. déterminé à ne pas lâcher cette valeur sûre du vol libre local.

Les 25 premiers kilomètres sont très difficiles. J'ai toujours B.D. en point de mire, mais nous volons en décalage et je n'arrive pas à me retrouver dans le même thermique que lui ; quand il est en haut moi je suis en bas... Quatre ascendances plus loin (Mt Mars, nord d'Octon, Ouest de Villecun, col de la Baraque), je cherche à me refaire sur une crête (posable) 3 Km à l'est de Roqueredonte. Je tâtonne sur les premiers tours d'une pompe à la jonction de deux grandes combes (est et ouest). Ça monte mieux à chaque mètre gagné et je dépasse pour la première fois 1400 m. L'ascendance marque une pause puis ça repart de plus belle jusqu'à 2000. L'inversion, marquée jusqu'alors vers 1300 m, explose et un joli petit cum vient me faire un peu d'ombre. Malheureusement mon guide m'a lâché, posé entre temps un peu plus au nord en direction du pas de l'Escalette.

Le vol change de configuration. Il y a des nuages et j'aperçois de magnifiques vues loin au nord-ouest. Je file plein ouest suivant simplement ma dérive du moment. Ce petit détour se poursuit sur une dizaine de kilomètres et je remets le cap au nord-ouest quand je passe sur le hameau de Salvagnac (au nord de Ceilhes). Les plafonds montent et je vole au-dessus de 2000 m puis 2500 m ; Fondamente, St Beaulize

et j'aborde l'ouest du Larzac en visant entre Lapau-nousse de Cernon et La Bastide-Pradines. C'est le moment d'un dernier contact radio avec Pascal à qui je réussis à dicter mon numéro de portable (merci pour le suivi). Je profite au maximum ; ce plateau est vraiment extraordinaire, marbré par l'ombre des nuages. Je sais que mon vol va durer encore car je vois les alignements de cum à perte de vue ; je m'applique pour ne rien louper. Un peu avant de remonter vers Brunas, je reste aux oreilles pendant plusieurs kilomètres histoire de ne pas me perdre dans le blanc.

La balise de la Puncho annonce « sud 5/17 » ; ma vitesse sol ne dépasse pas les 45 Km/h.

En passant au-dessus du péage du viaduc de Millau, j'hésite à me rapprocher des gorges du Tarn où les alignements semblent s'étendre plus au nord.

Il est presque 18h, je décide finalement de rester sur mon axe et de profiter des beaux nuages devant moi. Je suis le tracé de l'autoroute ; une ville que j'identifie facilement apparaît clairement au loin ; voilà Séverac le Château à une dizaine de kilomètres. J'assure un dernier plafond pour atteindre ce point en finesse. Le bleu du ciel gagne du terrain, les nuages s'espacent et mon

vario s'arrête (plus de piles).

18h45 - Au-dessus d'une belle bâtisse, un minuscule nuage m'attire ; je me place pour profiter de son potentiel. Sans vario, c'est penché sur mon GPS que je centre le thermique ; je suis à 1500 m et ne refusais pas 200 m de gain pour poser confortablement à Séverac. L'ascendance est tellement douce et régulière que je relève mes objectifs tout en enroulant : 1800, 2000, 2400, 2800, 3000... C'est enfin à 3300 m que je quitte ce cumulus magique ; je suis alors au-dessus de la base des nuages aux alentours. Je passe un peu à l'est de Séverac (à 3000 m) et glisse lentement vers un village 15 Km au nord.

Je me pose à l'entrée de Campagnac à 19h15 après 6 heures d'un mémorable vol. Pascal.W m'annonce au téléphone que j'ai sans doute décroché le record de distance du Vissou... 98.77Km... Waouh !!

Un grand merci à mon guide malchanceux ainsi qu'à Pascal et Alain qui se sont souciés de mon sort jusqu'à tard dans la soirée.

Le dernier record de la journée est qu'à 23h00 je suis de retour chez moi à Montpellier, voiture récupérée au Vissou.

Je me sens un peu fatigué mais heureux d'avoir réussi ma petite fête de rentrée !

Thierry

Bienvenue à ...

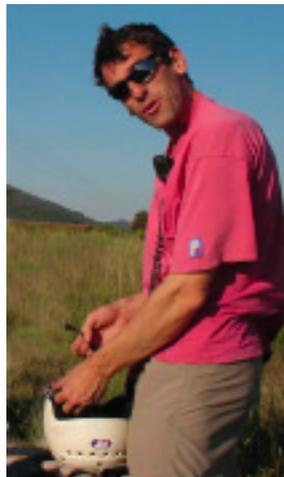
LUU-VAN Pascal 04 67 11 94 51
FRIBAULT Julien 06 83 93 81 60

Balise

Bien avant le Beaujolais, la balise nouvelle est arrivée, installée dès cet automne et réglée aux petits oignons par les doigts de fée de Bernard S, assisté de l'acrobate Pascal B. Mais



la machine nous a rapidement fait plusieurs caprices... visiblement en réaction aux divers orages ; après ascultation sérieuse, nos deux équilibristes l'on remise sur son perchoir dimanche 4 décembre. Des soucis d'assurance nous ont empêché de l'installer dès réception, ce printemps. En effet, étant donné les circonstances de sa disparition (vol) et les frais engagés par le club (400 Euros), la ligue et le comité départemental, pour un total de 1904 Euros, notre président souhaitait avoir des garanties écrites des assurances qui ne sont arrivées qu'au mois de septembre. Aujourd'hui notre petit bijou de technologie est en état de fonctionner, et pourra ainsi nous aider à améliorer la sécurité sur notre site ! Un grand grand merci à Brenard S et Pascal B pour leur patience tant à manipuler l'échelle que le tourne vis, et admiration... parce que, pour monter sur la « cahute » des pompiers, il faut une bonne dose de cran !



Casque bas, messieurs !

18/19 Juin : Animation Biplace

Baptêmes de l'air... L'habitude est prise depuis plusieurs années, un week-end de fin juin, une dizaine de membres du club se plie en quatre pour faire découvrir à des Terriens la passion qui anime Cabri'air. C'est avec le sourire « banane » que nous les avons vus atterrir, les nouveaux baptisés ! Ils étaient une quinzaine le samedi 18 à profiter de l'aubaine d'un décollage en douceur dans



les senteurs de garrigue. Malheureusement, la météo n'a pas permis de doubler la mise le Dimanche.

... et repas d'été

Deuxième année au salagou pour le repas d'été, le club a fourni la boisson et la grillade et chacun sa spécialité culinaire...c'est un bon plan, il y a toujours du rab ! ambiance sympa ; pour les adultes, occasion de se retrouver et parler des derniers exploits, ploufs et jeux pour les gamins.

Hélène



Vol au dessus de la jungle

D'abord un vol agréable au dessus de la verdure. Je dérive un peu sur la droite puis j'attrape une dégeulante et je me trouve 50 m a peine au dessus de la jungle. Que faire ? Je force et avec beaucoup de chance j'arrive dans une clairière- juste assez grande pour atterrir et plier la voile. Ouf- c'est fait, je suis soulagé !!!

Mais comment sortir des ronces qui sont tout autour de moi ? Je trouve un petit chemin qui me conduit vers le haut. Il est parfois barré de branches, mais c'est - ou plutôt, c'était - un chemin. Après une heure de bataille je suis épuisé, le pantalon déchiré, j'ai besoin d'aide. Merde ! j'ai perdu ma radio, et pas question de revenir sur mes pas avec ces ronces horribles. Je monte sur un arbre, mais pas moyen de me faire remarquer des copains qui volent au dessus de moi! Heureusement j'ai encore le portable. Helas personne ne répond, sauf une grand-mère qui ne connaît pas le numéro de son petit fils....Il me reste le 112, peut-être les pompiers peuvent avertir les copains. « Non » dit le gars de la centrale « malheureusement on n'a pas cette fréquence, mais on peut vous aider? » « Non



Echauffement au déco

merci, ça ira. » J'ai honte quand même de me faire securiser comme ça ! Mais une heure plus tard je cède....

Quand je sors de la jungle je regarde ma montre- j'ai passé 5 heures dans les ronces !!!

Où cela s'est-il passé? Non pas dans la jungle de Bornéo - il n'y a même pas de pompiers la-bas. C'était à 500m de l'atterrissage du Vissou...

Manuel

Culturel ... mais non : Cultur'aile !

Cultur'aile est une école de club qui propose l'enseignement à la pratique du parapente. Cette association se positionne sur un créneau complémentaire à celui du club de Cabri'air. Ce dernier regroupe en effet des pilotes autonomes qui possèdent leur matériel de vol. Cultur'aile propose un enseignement à la pratique (initiation, perfectionnement, bi place) et fournit le matériel de vol. Cet enseignement se déroule pour l'instant le week-end. En effet, les personnes qui se sont montrées intéressées, sont pour l'instant occupées par leurs activités professionnelles ou sont étudiants. Notons aussi que nous visons une population de proximité locale dans un rayon qui va de Béziers, Agde, Sète, à Montpellier entre autres. Nous sommes en négociation avec le conseil général pour obtenir le bail sur un terrain de Villeneuve qui nous permettra d'y installer un petit local d'accueil et de renseignements.

Patrick

Des racines et des ailes

Samedi 19 novembre beau temps après 10 jours de pluie, le temps idéal! Nous étions une bonne vingtaine présents au défrichage de l'atterro du bas de Vissou ! Un sort certain a été fait aux buissons



de ciste de blanche ... mais la matinée n'a pas été de trop, malgré une bonne

superficie dégagée, il reste encore de la brossaille à supprimer! On verra ça un autre jour... quand vous voulez ! Un petit repas au « sanglier » de Cabrières a réconforté un quinzaine de « jardiniers » dont l'appétit était bien aiguisé par l'effort.

Chemin faisant

Grosse angoisse lorsqu'au printemps des monstres mécaniques sont venus défoncer le chemin du Vissou déjà bien endommagé. Pendant plusieurs semaines d'énormes rochers se vautraient sur les bordures (des courageux de la récup en ont profité pour agrandir leur demeure en pierre...). On avait l'impression de se retrouver au centre d'un cahot invraisemblable comme si une cohorte de titans était passée par là. Mais en début d'été nous roulions sur du velours, un vrai miracle ! Depuis l'accès est limité à notre décollage, les véhicules sont empêchés de monter plus haut par une barrière, cela entraîne quelques encombrements sur le parking les jours d'affluence, il faudra dorénavant être encore plus attentifs à nos manœuvres ainsi qu'à notre conduite, en particulier les lendemains de pluie.



SORTIE D'ETE

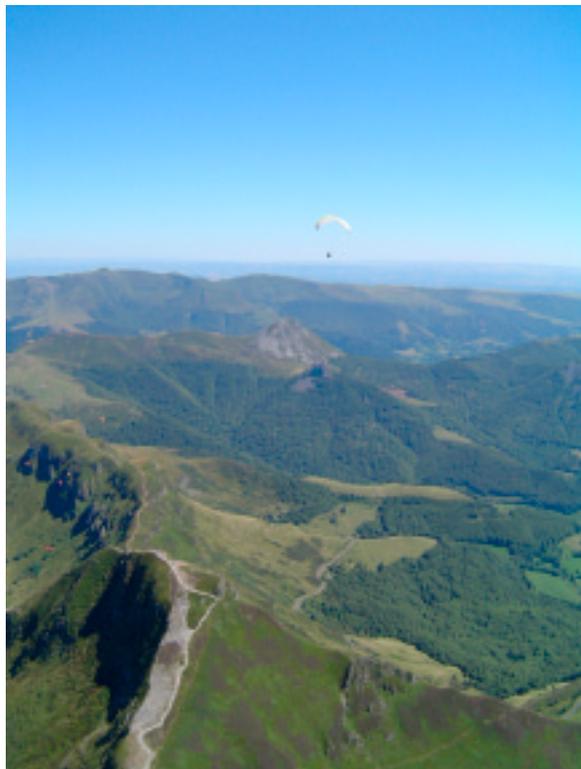
Y A P A S Q U E D E S V A C H E S !

Herbe tendre et grands espaces

Le club c'est super, on arrive dans un trou paumé où les portables ne passent pas mais y a SP2 à la radio pour vous guider jusqu'au camping. Installation et feu vers le décollage juste au dessus du camping... trop travers, on fait un plouf.

La tribu s'agrandit, nous finissons par occuper tout le bas du camping. Le lendemain, nous testons un nouveau décollage : Cheylade, le « chef » fait une approche très diplomatique de l'école utilisant le décollage et arrive à négocier, non sans mal, l'utilisation du site. Très beau soarings avec vue sur le plateau et possibilité de se poser partout, cela me fait énormément penser à la dune du Pyla. Retour camping : grillade apéro puis aligot le soir sous un gros orage.

Le lendemain nous partons faire un vol sur le site très bucolique du col d'Aulac, mais il peut très vite devenir engagé : devant, une vallée étroite, un plateau sur l'autre versant à la même hauteur que le décollage, résultat : le fond de vallée doit subir de sérieux rotors d'où obligation de monter. Ce que fait très bien SP2 qui part en tête. Toute la troupe décolle en décalé, ce qui fait que nous nous retrouvons en l'air avec 15 mn de décalage les uns avec les autres. Des thermiques très turbulents mais qui ne montent pas nous accueillent au niveau du décollage puis on finit, avec Jean-Pierre Fajole à trouver un thermique anémique dans la couche au dessus qui nous emmène au plafond : 2850 m. De là, n'étant jamais venu dans le coin, j'arrive à repérer le camping et les alentours. A la radio «cap au Nord-Est». Bascule du GPS sur boussole pour voir ou est exactement le cap 45° et je commence à partir au nuage dans cette direction . SP2 et BA sont posés près d'un village mais on ne sait pas du tout où cela se trouve ! Nous les rejoignons avec Jean-Pierre Fajole en survolant un village , nous le décrivons d'en haut avec un étang, etc... pour que la récup puisse nous loca-



Au-dessus de la brèche de Rolland

liser (nous sommes en terra incognita) et posons avec une trentaine de kilomètres au compteur.

Résultat, en arrivant devant le panneau du village nous découvrons que ce n'est pas le bon. La récup nous trouve malgré tout et nous ramène au camping. Pour le vol de groupe c'est loupé, mais bon, les conditions étaient chaudes pour s'extraitre! Au camping, comme tout le reste de la semaine : apéro, grillade.

Quelques vols à Cheylade et à Dienne, très joli site en pente douce, mais venté, et beaucoup de tournois de pétanques.

Dans une accalmie météo nous décollons au dessus du camping et finissons par monter à 2000 m (500 m au dessus du plateau), nous partons



En attendant les conditions



Regard 'un petit nouveau

Je trouve la formule assez souple avec le fait de réserver plusieurs emplacements car cela permet d'arriver quand on le souhaite et selon la disponibilité. Possibilité de venir seul ou en famille ce qui permet de fonctionner en autonomie ou de profiter de la logistique (navettes, émulation) et des connaissances techniques des pilotes (condition de vol, météo, technique de vol...)

Ambiance bien conviviale (ah ça en dit des conneries mais je ne suis pas le dernier non plus) y'a que Pascal qui est un peu pénible le matin quand il fait son homme de tautavel pas rasé avec sa voix grave : «faites pas chier...»

Bref, ressenti positif.

Appréciable aussi la liste de diffusion car bien pratique pour se greffer à une sortie ou en proposer une, ou encore pour bénéficier d'infos.

Stéphane

Le bonheur est dans le pré

du Cantal... Pour notre première participation à la sortie d'été, on n'a pas été déçu.

Il manquait peut être juste un peu plus de



Merci BA !

bonnes conditions climatiques Sinon que du bon :

Super ambiance, Pas de couverture pour les téléphones portables, Bonnes parties de rigolades, Super bouffes, Belles balades autour du Puy Mary, Parties de pétanques endiablées, Vol en bi (merci BA), J'ai appris à faire la confiture ... C'est quand les prochaines vacances ?

Florence et William

quand même vent de cul avec le chef et Alain, pour se retrouver à gratter bas et légèrement sous le vent au fond de la vallée voisine. Je quitte le caillou pour aller chercher plus loin alors que Pascal et Alain sortent du point bas tout doucement. Je me dirige sous un nuage bien noir et je me fait catapulte : j'entends Pascal dire que Fred ressort du point bas mais heureusement que je n'ai qu'un vario sonore car je n'aurais pas voulu voir l'indication (> + 6-7). J'évite de trop monter et continue en direction de Murat pendant que Pascal et 2 autres pilotes font une fuite en avant, très basse, dont seul Pascal ressortira. Je finis par poser au bout de 20-25 km alors que Pascal & co conti-



Décollage de Cheylade

nent. En 2 voitures retour au camping (le stop marche bien dans le Cantal) ou SP2 nous attend au bar.

Nous récupérons tous le monde le soir venu et allons manger au super restaurant perché au pas de peyrol 1600 m : magnifique.

Conclusion : un super groupe dynamique, un lieu de vol fabuleux entouré d'immenses plateaux herbeux, idéal pour les débutants en cross n'ayant pas peur des vaches avec de très grandes cornes (mais très gentilles à part quand on est habillé en rouge de la tête au pied n'est-ce pas SP2).

Fredéric

Au-delà de la brèche

Bientôt deux semaines que nous sommes au Claux : deux belles journées de vol ! quelques jolis cross pour certains.

Beaucoup de membres du club sont là mais pas las. Plouf du matin, non non pas chagrin. Déjeuner sur le pouce et direction le Puy Mary. D'après Sylvain, pseudo local, ça doit le faire. Une rapide excursion sur la crête du Puy de la tourte pour 'sentir' le vent. Le choix se porte sur la brèche de Rolland. Le vol de groupe sera pour une autre fois, toutefois la majorité prend le chemin du déco. Ça a l'air de bien monter. Aujourd'hui BD a décidé de ne pas voler????!! Le vent a forcé et nous assistons à un rateau de 1° qualité : 3 personnes dans les myrtilles. Je me décide enfin à décoller ; passage, repassage devant la brèche de Rolland. Ça monte bien mais décale trop derrière l'arête. Mais que vois-je et qu'ouïs-je ? entretemps BD a décollé et annonce qu'il part en cross, alors qu'il est déjà au pic de Griou. Nous serons donc trois ; BA ouvre la voie et je suis. J'espère qu'il vous racontera son vol, si ce n'est déjà fait.

Je passe à hauteur du sommet du Griou et fait bonjour aux promeneurs. BD annonce déjà qu'il pose au stade de St Jacques des Blats. Les thermiques sous le vent du Griou c'est pas mon truc, aussi je vais aller poser avec Bernard. Et puis non, un thermique me remonte juste au dessus du stade, en plein milieu de vallée alors je décide d'aller voir le village suivant. Et il en sera ainsi de village en village tout le long de la vallée

de la Cère, petit (gentil) thermique sur le village. Je passe Vic sur Cère en croyant être déjà à Aurillac, et c'est là que B.A. prend la direction de Mur de Barres. En continuant ma descente de la vallée je passe à proximité d'un joli château fort ! au bout de quelques kilomètres



Au départ de la brèche de Rolland

A Vézac un choix s'impose : partir vers des vallées peu hospitalières ou tenter Aurillac. Ni l'un ni l'autre, car ayant choisi la ville je me fait poser à Vézac à cause du vent de face. Ça m'apprendra à contrôler mon cap et mon plan de vol ; la vallée de la Cère s'oriente vers l'ouest et je suis au sud est d'Aurillac.

Heureusement qu'il y avait des villages tous les cinq kilomètres.

Ce cross, puisque on appelle ça un cross ressemblait beaucoup à de la promenade dans la deuxième partie (après le Griou). Et tant pis si il y en a qui trouvent que j'ai gâché. Et tant pis aussi pour la restit du soir.

Bravo à la récup (Sylvain) et merci pour la paella du soir (BD).

Jean-Marie



Au-dessus de Vic sur Cère

j'aperçois une grande ville en fond de vallée, sans me douter que c'est Aurillac. Toujours en milieu de vallée, chaque fois que je cherche à atteindre le relief je me fait 'plomber'.

SORTIES

P A S T O U T E S A N N U L E E S ! ! !

Crête à mouettes et km faciles...

Il faut absolument que le club engrange des points pour défendre sa place à la CFD et surtout que je vole après un mois d'août passer à attendre les bonnes conditions...

Lorsque j'arrive le samedi matin avec Francis, une quinzaine de pilotes du club



sous une bâche puis au chaud au resto!

Après le déluge de la veille, il ne fallait pas s'attendre au vol du siècle ce dimanche. Effectivement le ciel est couvert et en plus il y a du vent de nord.... Comme d'habitude

L'Auvergne, pour voir !

Beau temps, ciel limpide, tout s'annonce pour le mieux ! après s'être équipée d'un bon St Nectaire, la troupe a délesté ses bagages au camping de Serrette ; grand luxe avec piscine couverte et vue imprenable sur le lac de Chambon (c'est super JMV qui nous a trouvé ce petit nid



Gonflage au Puy de la Tâche

douillet). Démarrage en trombe vers le site le plus proche, au Puy de la Tâche. Une bonne grimpe de 40 minutes nous attend, les plus vaillants redescendent aider les trainard(e)s dont je suis... merci à eux ! Paysage superbe, grandiose et plein de douceur. Mais en l'air pas trop de tendresse à vrai dire, certains se font un peu bousculer au déco dont Pascal qui se traîne une espèce de grippe et ne profitera pas vraiment du site, Guy-Cédric arrive toutefois à prendre de l'altitude en compagnie de William et BD; après un vrac magistral il va poser comme eux vers Chambon du lac ; le reste de l'équipe attend vaillamment un peu de calme pour un petit vol en local... le lendemain, même grimpe, mais déco un peu plus bas, les conditions ne sont pas non plus des meilleures... tout le monde pose au parking ! Encore une sortie en mi-teinte au niveau vols. La beauté du paysage et l'ambiance autour des tentes nous ont laissé heureusement de belles images, mais on espérait tous que les volcans nous satelliseraient dans le ciel du printemps !

Hélène



On apprécie la qualité de l'analyse météo

La vue était pourtant belle ...

s'apprêtent à monter au Sire pour tenter un vol de groupe.

Arrivé en haut le plafond est bas, la masse d'air plutôt humide,



nous cassons la croûte en admirant le travail de l'école locale toute empreint de pédagogie (on te monte la voile sur la tête, on te donne les commandes et tu y vas)...



Le Sire ... que des promesses !

Les voiles font des aller-retour dans le dynamique ; préparation puis décollage... une demi heure après tout le monde est à l'atterro en train de plier sa voile... En attendant la récup' les premières gouttes commencent à tomber avant une bonne pluie régulière et intense; ceux qui pensaient qu'un noyer abritait mieux qu'une tonnelle seront un peu déçus... Seul les canards du camping sont aux anges, nous nous consolons du mieux que nous pouvons à l'apéro

File d'attente au déco du Semnoz



vol du soir!

Déçu, je décide de rester la journée du lundi puisque beaucoup l'annoncent magnifique, pour conjurer le sort.

C'est vrai qu'il fait beau ce lundi matin, tous les rescapés du week-end sont super motivés, un plan de vol s'impose ! BD nous déroule sa carte et nous nous mettons d'accord sur le parcours suivant Sire / croix du Nivolet / Semnoz / Sia pour assurer les points puis on repart pour faire de la distance vers le Semnoz puis le Granier puis Albertville ... un peu ambitieux tout ça ! après avoir sourit à la vue du plouf de notre fusible Lulu, nous finirons tous en bas avec 0km au compteur excepté BD qui reviendra du pont du diable les pieds dans les arbres.

Moralité : c'est vraiment trop injuste !

Fabien

Un week-end à Vesole ...

La sortie sur les hauts plateaux du Languedoc est maintenant inscrite systématiquement au calendrier. Cette année, c'est le week-end du 27 au 29 mai que nous avons répondu à l'invitation de Nanou et Christian.

Les premiers arrivants du vendredi matin ont été soumis à un programme spécial : démontage du toit d'un vieux bâtiment ; et oui quand ça ne vole pas, il y a toujours à faire au Moulinet. En fin d'après-midi, nous nous rendons au déco, le vent est bien orienté mais un peu fort. Jean Marie est le premier à perdre patience : décollage, ascension rapide en marche arrière bras hauts, atterrissage, pliage et retour au Moulinet pour tout le monde.

Le samedi sera une belle journée. Petit vol du matin pour Yves, Jean-Marie et moi. Pascal tombe à pic pour la récup en vallée. En début d'après-midi, le vent passe au S/E assez soutenu. Nous sommes plusieurs à nous mettre en vol dans une masse d'air pour le moins agitée. Vent fort et thermiques sont toujours synonymes de turbulences et nous allons très vite le vérifier :



Vue sur les hauts plateaux du Languedoc

frontales et autres fermetures nous incitent à poser pour attendre de meilleures conditions. Nous profitons de ce moment pour peaufiner notre technique au sol.

Un peu plus tard, des conditions plus clémentes nous permettent de profiter vraiment du site avec aller et retour jusqu'au lac pour certains. En fin d'après-midi, alors que les appels à la récup en vallée sont de plus en plus nom-

breux, nous sommes encore 3 ou 4 pilotes à serrer le relief mais nous glissons inexorablement vers le fond de la vallée. Le salut n'est pas au relief mais en vallée et je retrouve un thermique qui m'a déjà sauvé la mise un peu plus tôt. Pascal arrive trop tard pour profiter de mon thermique mais parvient quand même à se refaire



Il y a pris goût ... au thermique !

en fond de vallée au ras des pâquerettes. Nous nous retrouvons tous les deux au déco, pas fâché de s'être évité la récup qui est particuliè-

rement longue à Vezoles.

La journée s'achève comme souvent à cabri'air autour d'une grande table : apéritif et paella concoctée par Jean Marie. Vivement le temps des cerises, qu'on y retourne !

Claude M.

CFD 2004-2005

Ne pleure pas, Mr le Président, le bilan de la coupe fédérale de distance est loin d'être catastrophique.

Classement général officiel				
Place club	Place CFD	Nom du club	Nombre de vols	points
1	63	Jean Pierre Bories	3	250,40
2	83	Pascal Wisniewski	3	233,28
3	103	Jean Sébastien Couloumies	3	208,20
4	111	Guy Cédric Gallo	3	199,70
5	144	Bernard Davit	3	170,60
6	150	Denis Deltour	3	167,40
7	162	Bernard Cazalet	3	160,60
8	166	Christelle Barthélémy	3	157,60
9	185	Sylvain Ridand	3	148,84
10	248	Alain Hennite	3	115,00
11	253	William Rousset	3	113,10
12	204	Frédéric Bernard	3	108,30
13	278	Jean Marie Viala	3	100,30
14	283	Hélène Davit	3	98,00
15	285	Eric Bodet	3	96,00
16	314	Fabien Jannes	3	80,15
17	354	Bernard Astruc	2	63,00
18	394	Marylène Mougel	2	49,30
19	415	Didier Beltrand	1	43,00
20	428	Christophe Catala	2	38,00
21	456	Claude Mastalerz	1	28,80
22	494	Bernard Saulnier	1	21,60
23	497	Jean Pascal Daudet	1	20,50
24	498	Céline Dupont	1	20,50
25	499	Michel Poirisse	1	20,50

25 pilotes, soit le tiers environ de l'effectif, ont décaré un vol. Beaucoup de clubs nous admirent pour cette performance. Et la marge de progression est encore grande... A noter qu'il n'y a pas de super-champions dans l'équipe puisque

le meilleur d'entre nous se situe à la 63e place avec 250 pts (le premier de la cfd : Julien Dauphin, totalise 660 pts en 3 vols !) . Les meilleurs restent les meilleurs depuis quelques années, à noter la venue parmi les « Dix » de Christelle.

On peut encourager les pilotes qui ont déclaré un vol ou deux, à boucler les trois vols l'an prochain. On compte aussi sur ceux qui ont changé d'aile cette année et qui vont bientôt faire exploser les compteurs !

Classement officiel féminin			
Place club	Place CFD	Nom du club	points
1	7	Christelle Barthélémy	157,60
2	11	Hélène Davit	98,00
3	25	Marylène Mougel	49,30
4	33	Céline Dupont	20,50

Allez les filles, on s'accroche ! Attention Hélène, Christelle a les thermiques en poupe ! Mais où sont passées Nanou , Françoise et les autres ?

Classement officiel des équipes de club		
Année	Place	Points
2004-2005	2 e	1379 pts
2003-2004	1 e	2225 pts
2002-2003	2 e	1318 pts
2001-2002	4 e	1038 pts
2000-2001	17 e	60 pts

Ici Cabri'air figure bien ; de la régularité depuis trois ans, on perd une place mais on gagne 50 points.

Classement officiel des clubs		
Année	Place	Points
2004-2005	8 ^e	1811 pts
2003-2004	7 ^e	1762 pts
2002-2003	10 ^e	1970 pts
2001-2002	12 ^e	1380 pts
2000-2001	15 ^e	761 pts

La déception est grosse: nous ne sommes que 2e... Mais pour un club de plaine qui a du annuler tous ses week end pour cause de météo catastrophique, on s'en tire plutôt bien.

En résumé et en toute modestie, force est de constater que le club tient cette année encore toute sa place dans la CFD. Les progrès de certains et surtout le désir de partager les vols lors des sorties (quand la météo le permet...) sont les garants de la bonne santé de Cabri'air. La CFD ne doit pas être le but ultime de nos esprits malades de compétitionniste ; c'est un repère pour chacun dans l'évaluation de sa progression, un repère pour le club dans l'évaluation de son dynamisme et de son enthousiasme. Le plaisir de voler ensemble et en toute sécurité demeure notre objectif principal.

BD

DU COTE DE LA SERANNE

C A S ' E S T P A S S E P R E S D E C H E Z V O U S

Semaine de distance

Deux événements sportifs majeurs, représentant chacun le trophée ultime, le Saint Graal de leur discipline, se sont télescopés en ce mois de Juillet 2005. Je veux parler du tour de France pour le cyclisme, et de la semaine de distance de la Séranne pour le parapente.

A l'inverse du premier nommé, promis une 7eme fois au même vainqueur, notre Semaine s'annonce très ouverte. Le tenant du titre, champion des 3 dernières éditions (Bernard Davit, pour ceux qui ne lisent pas l'Equipe), a déclaré forfait. C'est donc une trentaine de pilotes surmotivés qui se présentent ce jeudi 14 juillet au départ de l'édition 2005. Il y a là le team Cabri'air, mais également un fort contingent de l'Aude, et quelques pilotes locaux.

En vélo, il y a un prologue et quelques étapes de plaine pour se mettre en jambe. Nous, c'est l'Alpe d'Huez qui nous est proposé dès le premier jour ! Les premiers pilotes se mettent en l'air peu après midi et le peloton part rapidement vers l'ouest après le traditionnel crochet au dessus des antennes. Les plafonds montent, et de beaux cumulus viennent bientôt paver le ciel. Le doute n'est plus permis, la journée est



Retour vers Coupiac

fumante. Pascal tente le premier une échappée vers le nord. Mais il n'est pas récompensé de son audace et se trouve vite posé près de Navacelles. Que se passe t'il alors dans la tête des équipiers de

Cabri'air ? Cueillis à froid par des conditions aussi généreuses, déstabilisés par la perte de leur capitaine de route, ils se posent les uns après les autres et laissent un étranger s'imposer au terme d'un magnifique vol jusqu'à Mar-



vejois (105 km). Gilles Garnier accompagné d'un autre pilote pose au-delà de Millau (70 km).

Le lendemain, le vent ne permet rien d'autre qu'un plouf en fin de journée pour ceux qui ont eu la patience d'attendre. Samedi et dimanche, des plafonds plus bas et des thermiques moins généreux (mais très péteux !) ne permettent pas de sortir du gand bocal. Mais entre St. Hippolyte à l'est et les Lavagnes à l'Ouest, il y a de quoi se faire plaisir pour tous les pilotes, et réaliser de jolis circuits en groupe dans un décor exceptionnel.

Au terme de ces 4 jours, 60 vols et 1700 km, bravo à Marc Caillault, qui prouve qu'on peut décoller le premier et gagner. Bravo à Bernard Cazalet qui fait un beau second, et bravo à Jean-Marie pour sa paëlla (t'inquiète pas Jean-Marie, un jour, c'est pour tes prouesses de pilote qu'on t'applaudira). Bravo à Mylène, qui l'emporte chez les féminines au terme d'un suspens insoutenable, et bravo à Céline, valeureuse seconde.

Guy-Cédric

Pendant ce temps là en Grèce...

Eh oui ! cette année, le champion multirécidiviste de la Séranne a fait faux bond à cette sympathique compétition amicale, laissant ainsi le champ libre à ses concurrents acharnés.

Sa petite famille était parvenue à le convaincre d'aller se faire voir chez les Grecs sans ses ailes. Donc, vacances culturelles et famientes sans radio ni vario, mais bien sûr il y eut quelques concessions aux approches des sites célèbres... après Naples, Pompeï, et son Vésuve qui nous tendait ses pentes caillouteuses, nous avons donc parcouru les décollages de Corynthe, et d'Épidaure, grimpé les pentes du mont Olympe, les Météores, imaginé les atterrissages au bord de criques fabuleuses, crapahuté dans les caillasses à la recherche d'indices nous permettant de rencontrer les volants



Montée acrobatique au décollage de Corynthe

grecs, mais personne, pas une aile dans les cieus, même les jours où les conditions semblaient dignes des dieux. Icare n'était pas au rendez-vous ! visiblement, en été, les thermiques éloignent les moustiques locaux qui n'aiment certainement pas se faire plaquer au sol, brasser ou catapulter. Il faudra revenir au printemps ou en automne pour profiter des fabuleux paysages que nous avons croisés...Revoir le golfe de Corynthe d'encore plus haut que du chemin vertigineux que Bernard a tenté de dévaler avec le VW.

Hélène



Jean-Marie, le maître de cérémonie

Le classement final

Pilote	Jeudi	Vend.	Samedi	Dim.	TOTAL
Marc CAILLAULT	50,0		39,2	42,0	131,2
Bernard CAZALET	44,3	5,5	40,8	43,0	128,1
Gérard CAUSSE	43,0		21,0	50,0	114,0
Léo BESOMBES	43,0		27,5	43,0	113,5
William MEVO-GUYOT	105,5				105,5
Eric BODET	33,0		27,0	43,0	103,0
Pascal WISNIEWSKI	12,5		44,6	43,0	100,1
Jean-Marie VIALA	23,9		33,6	36,0	93,5
Guy-Cédric GALEA	31,0		17,0	43,0	91,0
William ROUSSET		5,5	27,0	43,0	75,5
Alain MARTINEZ	37,2		33,6		70,8
Laurent COSTES	69,5				69,5
Gilles GARNIER	68,5				68,5
Jean Pascal DAUDET	37,0			31,2	68,2
Mylène MOUGEL		5,5	23,0	28,8	57,3
Giani PENSOTTI			29,0	25,0	54,0
Mitch POIRISSE			20,0	22,5	42,5
Alain HERMITTE	5,5		34,8		40,3
Claude MASTALERZ			5,5	28,8	34,3
Michel PUJOL	14,5	5,5	11,5		31,5
Yves BINET	5,5		16,0	8,2	29,7
Céline DUPONT			24,0		24,0
Claude BOISSIERE	14,5	5,5			20,0
Jérôme HALGAND			5,5	5,5	11,0
Claude CHAMP		5,5			5,5
Olivier PUIDEBAT			5,5		5,5
Stéphane BOUQUET					0,0
Etienne GOMEZ					0,0

Chapitre 33

La x-ième sortie club étant encore annulée pour cause de météo têtue et hostile, à défaut de Revard, ce sera la Séranne, ce dimanche 3 juillet.

Belle journée, légère tendance sud ouest : William prend l'ascenseur tout de suite et après avoir fait le plein, file vers le cirque de la Séranne. Pascal l'y rejoint. Pour quelques autres, dont ma pomme, c'est moins évident, ça yoyote, ça secoue, pas vraiment de quoi s'élancer. Après avoir fait quelques arabesques entre les antennes, ND de Suc, la plaine, retour vers la crête (bis, ter ...) et désespérant trouver le bon gros thermique d'un kilomètre de diamètre, les interventions radiophoniques des uns et des autres m'aident à prendre la décision.

Dans le cirque de la Séranne ça galère, donc cap sur St Bazille. Gagné ! Les petits reliefs entre Coupiac et St Bazille donnent régulièrement et confortablement: arrivé à 550m, je me retrouve à 1700. Je regarde les Demoiselles de haut et continue mon petit bonhomme de chemin vers Montoulieu. Je vois un petit coucou me passer sous les pieds, qui se dirige vers Nîmes. Je suis à 1800 et me demande si je ne suis pas entré un poil dans une TMA ? (C'était bien la peine de faire venir un spécialiste des TMA pendant toute une soirée !)

Je bascule sur les reliefs de Cézas ; derrière c'est beau, c'est grand, il y a des mignons petits cums...et là-bas l'aventure. Je me prends à rêver : les Cévennes, l'Asclier, Anduze, l'Aigoual, tout ça : mais je suis seul et pas spécialement téméraire, c'est un peu engagé.

Je m'en tiendrai donc à une petite ballade à St Hyppolite. Et aussi pour simplifier la récup.

Chapitre pitre

Je repère une grande friche à 1 km de St Hyppolite, vers le sud-est, à l'écart des lignes, des routes, des platanes, dans une mer de vignes. C'est décidé : l'atterro sera là, tranquillou.

À côté, un ruisseau à sec et un champ de céréales. Un petit tour au-dessus, pour descendre et tester le vent de sud. Damned ! Je vois les épis tourbillonner et je comprends qu'il est là, sale bête, le méchant tourbillon,

qui tournoie dans la blondeur des blés. Pas le temps de savourer la poésie de l'instant : fermeture à droite, contrée, puis enchaînement infernal, fermetures diverses, latérales, frontales, vrille à plat ou pas, sat, tout le catalogue, quoi, et même davantage, sur un tempo de fox-trot, à moins d'une centaine de mètres sol.

Au secours : le secours !!! Ramener le parapente vers moi ! Trop tard ! La vigne fonce vers moi. Chute sur le dos (merci l'air bag) entre deux rangs. Petit miracle ! Je me remets sur mes pieds pour m'assurer que je ne suis pas trop cassé. A cet instant je manque m'évanouir en voyant les piquets de fer ... Gros miracle : je ne suis pas



Bernard, le rescapé

enfants, c'est une ballade dominicale, avec un spectacle inattendu et impressionnant ! Les enfants ont eu plus peur que moi. Avec une extrême gentillesse ils proposent de me ramener à Coupiac. Ce n'est pas de refus : je ne suis pas vraiment en conditions de faire du stop.

Arrivé à Coupiac et un peu pâlot je raconte ma mésaventure. William s'enquiert du pourquoi et du comment ; Jean-Marie s'enquiert du vol de SP2, lequel raconte son vol, le thermique qui ..., que ...

Un dimanche de parapente ordinaire, en somme.

Bernard Saulnier, 11 juillet 2005

Chapitre en forme de post-scriptum : 28 septembre

Les dégâts collatéraux de ce genre de mésaventure sont plus importants que prévus et se manifestent à retardement; à ce jour je n'ai pas retrouvé pleinement ma confiance. Il est vrai que l'été s'est montré avare en occasions de vols calmes; maintes fois on s'est retrouvé à Brunas, au coucher du soleil, avec des conditions se renforçant, fin de vol à reculs, etc ...

Au moindre frémissement de la voile je me demande ce qui va se passer; à la plus petite fermeture de bout d'aile j'appréhende que le ciel me tombe sur la tête et à la première turbulence je crains d'entrer dans l'œil du cyclone.

S'il était possible de rejouer la pièce, sans aucun doute je m'engagerais vers le nord à Cézas.

J'ai comme la désagréable impression d'avoir été sanctionné pour une trop grande prudence !

Allez, bons vols à tous. Après tout ce n'est pas tous les jours qu'on fait d'aussi mauvaises rencontres.



empalé.

Y a-t-il un saint patron des pilotes ? Tout mécréant que je suis, j'irais volontiers lui offrir un cierge .

Une voiture arrive presque aussitôt pour me porter secours . Pour ce couple avec deux

Élégance

